

A background image showing three men in suits, partially obscured by a semi-transparent grid overlay.

TENUE DE CÉRÉMONIE DE RIGUEUR

Texte de l'émission présentée le 12 avril 2009 par José Élysée

Combien de chrétiens savent qu'avant d'être une fête chrétienne, Pâques était la fête par excellence du peuple juif ? Ce cérémonial de temps révolus contient une prédiction étonnante qui a trait à votre avenir. Tout un peuple d'esclaves, libéré en une nuit des griffes de leurs bourreaux, raconte par sa délivrance rocambolesque une histoire qui peut vous apporter aujourd'hui la liberté dont vous avez toujours rêvé. Le temps du générique et je vous invite à un voyage fantastique dans le temps.

Le dieu Ra entamait comme chaque jour son pèlerinage nocturne qui plongeait l'Égypte dans l'obscurité. Tandis que les épis de blé ondulaient, indolents sous les rayons de la lune, une nouvelle journée de dur labeur s'achevait et chacun regagnait la sécurité de son logis, les narines envahies par le parfum appétissant de l'agneau rôti et du pain, frais sorti du fourneau.

On aurait pu croire à une paisible soirée à toute autre pareille si ce n'est que ce soir-là, toutes les familles étaient attablées, le manteau sur les épaules et les sandales aux pieds. Le patriarche de la famille tenait à la main son symbolique bâton de berger.

Tout à coup, rompant le silence de la nuit, le hurlement de douleur glace le sang de tous. Il provient d'une mère qui vient tout juste de découvrir le corps de son fils aîné figé dans la raideur cadavérique. D'un autre foyer s'élève les mêmes cris accompagnés des litanies des pleureuses appelées à la hâte auprès du corps sans vie d'autres vigoureux jeunes gens. Un mystérieux mal emporte tous les premiers-nés des familles d'Égypte sans aucune exception.

Paradoxalement aucune famille juive n'est touchée. Lorsque le Pharaon lui-même se lève ce matin-là, l'héritier du trône du bas et du haut empire git sans vie dans son lit. Tout dieu qu'il est aux yeux de son peuple, Pharaon est impuissant à conjurer le sort funeste qui emporte les premiers-nés de son empire. C'était la dixième plaie consécutive qu'il voyait tomber sur son peuple sans qu'il puisse l'en délivrer. Combien de malheurs le peuple allait-il encore endurer avant que le Pharaon ne tienne parole et ne laisse finalement partir les enfants d'Israël ?

Il est si facile d'oublier une promesse arrachée sous la pression. Vous souvenez-vous des dimanches qui ont immédiatement suivi le 11 septembre 2001? Les parkings

des églises vomissaient une horde déferlante de voitures pleines de gens qui, soudainement, prenaient conscience qu'ils n'avaient pas de réponses à toutes leurs interrogations. Mais cet engouement pour les choses spirituelles ne dura guère au-delà du printemps suivant. Lorsque la panique nous saisit, nous trouvons facilement le chemin des églises pour les oublier tout aussi vite lorsque la vie reprend son cours normal. Pharaon l'a expérimenté bien avant nous.

La Bible nous apprend que lorsque le Nil se changea en sang, Pharaon prit toutes sortes d'engagements. Lorsque le pays fut envahi par les mouches, les poux et les grenouilles, le monarque fut prompt à promettre à Moïse monts et merveilles en échange d'un retour à la normale. Mais dès que la dernière grenouille abandonna le parvis du palais, il endurcit son cœur et oublia ses serments. Seule la mort de son premier-né lui arracha enfin le décret libérateur.

"Très bien," dit-il, "partez d'ici. Hors de ma vue !" Bien entendu, dès que les Israélites furent partis, il changea d'avis et les poursuivit avec son armée. Mais cette fois Dieu lui-même établit une barrière infranchissable. L'armée égyptienne périt dans la mer Rouge et les Israélites prirent le chemin de Canaan définitivement débarrassés de leurs persécuteurs.

Le 12ème chapitre du livre de l'exode raconte un rite étrange accompli par ce peuple d'esclaves. Ils enduisirent de sang le linteau et les montants de leur porte.

« Moïse appela tous les anciens d'Israël, et leur dit: Allez prendre du bétail pour vos familles, et immolez la Pâque. Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec le sang qui sera dans le bassin. Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. Quand l'Eternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Eternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper. » [Exode 12:21-23](#)

Le dixième jour du mois, le peuple sortit dans les champs pour choisir un agneau destiné à une cérémonie. Il devait choisir le meilleur agneau du troupeau. La Bible précise que l'animal devait être sans défaut et cet agneau devait être mis à part jusqu'au 14ème jour du mois afin d'être immolé et mangé par la famille.

Non seulement les Israélites devaient manger cet agneau mais ils devaient enduire les montants des portes de leur demeure de son sang. Ainsi, l'ange destructeur épargnerait leur maison. Peu de gens savent que le mot Pâques est issu de cet événement: en effet, la **Pâque** juive (en hébreu: פסח, Pessa'h «Il passa [par-dessus]», yiddish *Peysah*) signifie littéralement 'Il passa par dessus'.

D'ailleurs les anglophones ont gardé le sens littéral du mot lorsqu'ils parlent de 'Passover' pour désigner la " Pâque." Pâque, c'est le souvenir de cette nuit où l'ange destructeur passa par-dessus les portes des maisons des enfants d'Israël, épargnant leurs premiers-nés grâce au sang sur le linteau de la porte.

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait de hautes études théologiques pour comprendre le message. La Bible désigne Jésus comme étant "L'Agneau de Dieu." Le livre de l'Apocalypse lui donne ce titre plus de 20 fois. L'agneau innocent que les Israélites immolaient était une préfiguration du sacrifice de Jésus, l'agneau de Dieu qui allait mourir pour le péché du monde. Lorsque vous et moi acceptons la mort du Christ en notre faveur, et que nous enduisons la porte de notre cœur de son sang, la malédiction de la mort — conséquence du péché — passe par-dessus nos têtes sans nous atteindre.

De plus, après que le sang de l'agneau ait été mis sur le linteau de la porte, la famille devait faire rôtir l'agneau et le manger avec du pain sans levain et des herbes amères. S'il y avait des restes après le repas, ils devaient être brûlés car l'agneau pascal ne devait sous aucun prétexte se corrompre. De même, Jésus, celui dont le sacrifice sur la croix était représenté par cet agneau ne devait point connaître la corruption. C'est d'ailleurs ce qu'affirme le prophète David dans le livre des Psaumes au chapitre 16, verset 10 « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. »

Effectivement, Jésus a été mis au tombeau mais il n'y est pas resté. Le troisième jour, selon la Bible, il est ressuscité des morts, et grâce à sa résurrection, vous et moi pouvons passer de la tombe à la vie éternelle.

Lorsque vous méditez sur le sens profond de l'agneau pascal, il est évident qu'il préfigurait la venue du Messie. Après la première Pâque qui marquait la délivrance de l'esclavage de l'Égypte, les Israélites ont continué de célébrer chaque année, au 10^{ème} jour du mois de Nissan, la fête de Pâque. Ils choisissaient au printemps l'agneau qui devait être sacrifié et le mettaient à mort le 14^{ème} jour du mois. Attaché à un piquet du

10ème au 14ème jour, chacun pouvait constater que cet agneau était effectivement sans défaut.

Il est intéressant de noter que l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, rapportée dans le chapitre 12 de l'Évangile de Jean, s'est faite le 9^{ème} jour du mois de Nisan, soit 5 jours avant la Pâque. Luc au chapitre 19, nous apprend qu'après être entré dans la ville sainte, monté sur un ânon, Jésus chassa les vendeurs du temple et commença à prêcher publiquement.

N'était-ce pas étrange que Jésus se mette à prêcher en public tout en sachant que les autorités étaient à sa recherche ? Mais si vous faites la relation entre l'agneau pascal et la mission de Jésus, les choses deviennent évidentes. Il apparaît, selon le récit des évangiles, que Jésus enseigna publiquement dans le temple du 10^{ème} jour du mois jusqu'au jour où il fut crucifié, soit le 14 du mois. Tout comme l'agneau mis à part pour la fête de Pâque, Jésus fut livré au regard de la foule afin que chacun puisse se faire une idée précise de qui il était. Ainsi, en l'entendant prêcher, ils pouvaient se rendre compte que Jésus était bien l'agneau pur et sans tache.

Lorsque Jésus fut sommé par le grand prêtre Anne de s'expliquer sur ses prétentions messianiques, il lui répondit qu'il avait prêché publiquement dans le temple et que le grand prêtre pouvait se renseigner auprès du peuple de ses paroles. C'est l'évangéliste Jean qui le rapporte au 18^{ème} chapitre de son livre.

Nous aussi aujourd'hui, tout comme les enfants d'Israël, nous avons un agneau pascal. Il se nomme Jésus. Lorsque Jean le Baptiste vit Jésus, il déclara, dans le premier chapitre de l'évangile de Jean, le verset 29 : " Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul dit de Jésus qu'il est notre "notre Pâque ", immolé pour nous. Pierre présente Jésus comme l'agneau sans défaut et sans tache. Dans le livre de l'Apocalypse, Jean voit Jésus entrer dans les parvis célestes comme " un agneau immolé."

La Bible vous invite à mettre le sang de l'agneau de Dieu sur le linteau de la porte de votre cœur. Grâce à son sacrifice, vous et moi pouvons échapper à la malédiction de la mort et jouir de la vie éternelle en sa présence.

Marie avait désespérément besoin d'une transfusion sanguine. Elle souffrait d'une maladie rare et sa seule chance de s'en sortir était de recevoir une transfusion de sang provenant de quelqu'un qui aurait développé des anticorps à cette maladie. Par un heureux hasard, son frère aîné, Timmy, à peine plus âgé qu'elle, avait développé la même maladie et s'en était sorti. Il était le donneur idéal.

Les parents conduisirent leurs deux enfants à l'hôpital et le docteur posa les questions habituelles à Timmy.

"Timmy, dit le médecin, j'ai une question importante à te poser. Veux-tu donner ton sang à ta petite sœur?"

Le petit garçon resta silencieux un moment et sa lèvre se mit à trembler comme lorsqu'il était sur le point de pleurer. Après un moment de réflexion, le visage du petit garçon s'illumina.

"Bien sûr, docteur," dit Timmy, "je suis prêt à le faire pour ma sœur."

Les deux enfants furent conduits dans une chambre d'hôpital —côte à côte dans leurs lits, Marie, pâle et malade et Timmy, en excellente santé. Ils ne prononcèrent aucune parole mais lorsque leurs regards se croisèrent, Timmy fit un large sourire à sa sœur. Son sourire se dissipa lorsque l'infirmière lui planta une aiguille dans le bras. Observant en silence le sang qui coulait de son bras pendant un moment, Timmy se résolut à appeler le docteur.

"Qu'y a-t-il, Timmy?"

"Docteur," dit-il, "quand est-ce que je vais mourir?"

Et tout d'un coup, tout le monde comprit pourquoi Timmy avait hésité à donner son consentement. Il était persuadé qu'il allait devoir donner tout son sang à sa sœur provoquant ainsi sa propre mort.

"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis." dit Jésus (Jean 15:13)

L'agneau de Pâque nous apprend que Jésus était désireux de tout donner pour nous sauver. Il a choisi non seulement de donner son sang mais il a choisi également de mourir pour nous afin que nous puissions échapper à l'esclavage du péché et à la mort éternelle. Voici comment Martha Zimmerman présente le projet de salut de Dieu:

"En s'offrant en sacrifice sur l'autel de la croix, Jésus a fait de ces deux poutres rugueuses la porte d'accès à la maison humaine. Dieu promet de passer par-dessus notre demeure lorsque l'heure du jugement et de la mort éternelle sonnera, dans la mesure où nous acceptons de nous mettre sous la protection de la croix. Voilà ce que nous célébrons et commémorons au moment de la Pâque."

Esaïe, l'auteur du livre qu'on appelle à juste titre le proto évangile, a prédit la crucifixion de Jésus dans des mots qui ne sont pas sans rappeler la Pâque.

« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, eemblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche. » (Esaïe 53:7)

Lorsque Jésus s'est retrouvé devant les tribunaux, il refusa de se défendre, malgré le fait qu'on lui crachait au visage et qu'on l'ait fait battre de verges. Bien qu'on lui arracha la barbe, selon la prophétie d'Esaïe, il ne s'est jamais vengé. Il savait que s'il voulait vous voir, vous et moi dans son royaume, il fallait qu'il passât par le chemin de la croix. Il n'existait aucune alternative et il accepta d'aller jusqu'aux limites du don de soi.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les anges sont restés impassibles lorsque Jésus a été conduit à la croix? Qu'est-ce qui les a retenus d'intervenir lorsque le Fils parfait de Dieu était roué de coups? Pourquoi se sont-ils tus lorsqu'on se moquait du chef des armées angéliques et qu'on plantait des clous dans ses mains?

Une parole de Jésus, amplifiée par la révélation de l'Apocalypse, nous donne un indice à ce sujet. Jésus parle dans Matthieu 25 :34 du `royaume qui a été préparé pour ses élus dès la fondation du monde" ; voyons ensemble ce que nous dit l'Apocalypse, au chapitre 13, le verset 8 :

« ...ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. » (Apocalypse 13:8)

Intéressant n'est-ce pas ? Jésus est « l'agneau immolé dès la fondation du monde ». En d'autres mots, avant même que nous ayons péché, Jésus s'est porté volontaire en tant qu'agneau du sacrifice.

À un moment donné, dans un passé lointain, avant même que le péché ne soit devenu un problème, Dieu avait établi un plan de salut, au cas où. Et avant que Christ ne soit né d'une femme, les anges savaient déjà qu'il prendrait la forme humaine et ils étaient bien informés de ce que nous représenterions à ses yeux.

Mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils aient été des spectateurs impassibles des souffrances infligées au chef de l'armée des cieux. Un seul mot de Jésus et ils se seraient portés à son secours. Jésus n'a jamais appelé les anges à son secours parce qu'il avait choisi d'être notre Pâque. Lorsque Pierre voulut défendre Jésus par l'épée lors de son arrestation, Jésus refusa l'aide de Pierre.

« Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? Ne crois-tu pas que je pourrais mettre fin à tout ceci? »

Cette phrase de Jésus nous révèle qu'il n'a pas été un martyr impuissant face à la violence de ses adversaires. Il n'est pas allé à la croix parce que nous l'y avons obligé. Il a souffert et il est mort parce que c'était le seul moyen par lequel nous pouvions être libérés des conséquences du péché. Non qu'il ait voulu souffrir de gaieté de cœur. La Bible ne laisse aucun doute sur ses sentiments dans le jardin de Gethsémani. Son angoisse était telle qu'il suppliait son Père d'éloigner cette coupe de lui.

« Non pas ma volonté, ajouta-t-il, mais ta volonté. »

Lorsqu'il accepta de prendre sur lui les conséquences du péché, c'est vous et moi qu'il avait présent à l'esprit voilà 2,000 ans de cela, car il savait que sans la croix nous serions perdus éternellement.

Aussi accepta-t-il de boire la coupe de douleur et c'est son amour en notre faveur qui retint les anges d'intervenir pour arrêter la crucifixion. Parce qu'ils ne pouvaient s'interposer, les anges ont dû se voiler la face de honte et d'horreur. Et c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles, il m'est absolument impossible de rester insensible à l'appel de mon Sauveur.

Il est un texte biblique qui ne cesse d'intriguer ceux qui s'intéressent à la Bible.

« ... ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. »
(Hébreux 6:6)

Ce qui surprend dans ce texte c'est qu'il semble être en contradiction avec d'autres textes qui parlent du sacrifice unique et suffisant de Jésus. Or, ici, l'auteur semble dire que Jésus est crucifié à nouveau par ces gens.

Remarquons que le contexte parle de ceux qui, ayant connu Jésus, choisissent de se séparer de lui. Lorsqu'une telle chose se produit, lorsque délibérément, nous choisissons de nous vautrer dans nos péchés, c'est comme si nous crucifiions Jésus à nouveau. Les anges sont atterrés lorsque les êtres humains, qui ont goûté à l'amour infini de Dieu et au coût de leur salut, se détournent quand même de la croix en haussant les épaules.

Le don de Jésus à la croix est si incommensurable que la plupart d'entre nous sommes incapables d'en saisir la portée. Plus que les clous dans ses mains et la moquerie des soldats, cette mort lui a coûté la séparation totale d'avec son Père qui ne faisait qu'un avec lui. Tandis que le poids de notre péché tombait sur lui et que la malédiction du péché le submergeait à notre place, il se voyait coupé de la félicité céleste. Lui, le pur parmi les purs, se voyait imprégné de la putréfaction du péché. Paul dira qu'il a été fait péché pour nous afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

En ce merveilleux dimanche de Pâques où la chrétienté célèbre l'agneau pascal, j'aimerais vous proposer une réflexion: le fils innocent de Dieu a volontairement offert sa vie afin que l'ange destructeur de mort épargne la porte de votre cœur. Il s'est mis à votre place et vous a offert la possibilité de vivre une vie nouvelle avec la certitude que la porte du ciel vous sera toujours largement ouverte. Il ne veut aucunement forcer votre décision.

Tout comme l'agneau pascal au temps d'Israël demeurait 4 jours visible aux yeux de tous afin que soit évident le fait qu'il était sans défaut, vous pouvez vous interroger sur la personne de Jésus et vous rendre compte si ses prétentions à la messianité étaient justifiées. Si vous vous rendez compte qu'il n'existe aucune autre solution à la misère de notre planète, alors la décision finale vous appartient. Accepterez-vous l'agneau de Dieu? Aspergerez-vous la porte de votre cœur de son sang?

Prenez le temps de la réflexion. Contemplez le chemin parcouru par Jésus pour que vous ayez accès à la vie éternelle. Toute l'histoire du salut tourne autour d'un seul verset, celui dans lequel Dieu révèle le mobile profond qui sous-tend son action en notre faveur. Il est résumé dans ce magnifique passage de Jean 3, verset 16

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

En ce merveilleux jour de Pâque, qui nous rappelle la résurrection de Jésus, ne voulez-vous pas accepter le don qu'il vous fait? Tout comme le peuple d'Israël qui, grâce au sang placé sur le linteau de la porte, échappait à la mort, ne voulez-vous pas symboliquement, marquer la porte de votre cœur du sang de Jésus afin qu'il puisse vous ouvrir le chemin du salut?

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont

Montréal (Québec)

H1X 3B6

Tél.: 1-866-729-3515

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site web: www.ilestecrit.tv